



Cinéma: hommage à Claude Miller, ses collaboratrices témoignent Page B 3



L'Outremont du restaurant Ofelia: goûter la Grèce à Montréal Page B 7

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 2 NOVEMBRE 2012

Images en stock

Le jeune Zoom photo festival Saguenay présente en primeur l'exposition sur les 25 ans de l'agence Stock Photo



1991. Jean-Bertrand Aristide prend le pouvoir en Haïti. Le carnaval de Port-au-Prince est un événement annuel majeur. Lors d'un défilé, des festivaliers déguisés en Tontons macoutes parodient cette police secrète sanguinaire au service du défunt régime Duvalier.

Le métier de photographe en est un de solitaire. Un quart de siècle que des admirateurs québécois de Cartier-Bresson et consorts se sont donné les moyens de pratiquer le photojournalisme... à l'euro-péenne. Les moyens? Le moyen, plutôt: un collectif. L'union fait la force, dit-on, et pour ces travailleurs solitaires, l'adage a pris une forme concrète, baptisée Stock Photo.

JÉRÔME DELGADO

« On voulait se donner plus de chances de se faire connaître. On travaillait dans la tradition humaniste, on aimait Cartier-Bresson et on voulait diffuser cette vision de la photo. Ce qu'on voyait dans les médias, on trouvait ça poche », raconte Jean-François Leblanc, un Montréalais qui a eu l'honneur d'exposer en solo aux Rencontres internationales d'Arles en 1991. L'agence Stock Photo, une des seules du genre au Québec, célèbre ses 25 ans. Fondée en 1987 par Jean-François Leblanc et ses confrères Robert Fréchette et Martin Roy, elle a supporté depuis de nombreux autres grands reporters québécois de l'image.

Benoît Aquin, qui a été récompensé en 2008 du prix Pictet, le plus prestigieux dans le domaine au monde, a fait ses premiers pas avec Stock. Normand Blouin et Laurent Guérin sont aussi passés par là. Caroline Hayeur et Jean-Eudes Schurr s'y impliquent encore. Ils ont tous vu, un jour ou l'autre, leurs photos publiées dans de grands médias tels *L'Express*, *Newsweek* et nos *Géo plein air* et *L'actualité*.

Un quart de siècle, donc, que Stock Photo bâtit son idée du journalisme photographique, indépendamment des groupes de presse. Pour le célébrer, l'agence a monté l'exposition *25 ans d'histoires*. La centaine de photos retenues, réparties en 39 ban-

nières thématiques (référendum de 1995, Haïti, carrés rouges...) seront exposées en décembre à Montréal. Mais c'est à Saguenay que revient l'honneur de sa primeur. L'expo est présentée à Chicoutimi, dans le cadre du 3^e Zoom photo festival Saguenay.

Des sujets à long terme

Caroline Hayeur, révélée en 1997 par *Rituel festif*, un projet sur le rave à Montréal, est convaincue que sans Stock Photo, sa carrière n'aurait pas été la même. Son approche de la photographie y a trouvé la même sensibilité et le même investissement dans le temps.

Robert Fréchette a quitté le groupe en 1993, après avoir vécu des moments intenses. La crise d'Oka, il y était, du côté mohawk. Il se souvient d'être tombé sur le conflit au retour d'un reportage où il avait côtoyé des *contras* nicaraguayens. « Je retrouvais ici les mêmes armes à feu, les mêmes vêtements. Je croyais rêver », dit-il. Libre de tout contrat, le membre de Stock Photo pouvait passer trois jours autour des barricades sans rentrer faire ses tirages.

Robert Fréchette ne pratique plus la photographie que sporadiquement. Son reportage de 2008 sur la chasse à la baleine, activité pratiquement disparue au Québec, fait partie de l'expo. C'est ce type de projet de longue haleine qui a été favorisé par Stock Photo.

« Il fallait de la passion pour une certaine forme de photojournalisme, dit-il. On ne faisait pas



ROBERT FRÉCHETTE

En 2008, Pêches et Océans Canada a permis à la communauté de Kangiqsujuaq, au Nunavik, de renouer avec une tradition abandonnée pendant plus de 100 ans: la chasse à la baleine.

dans la news. On traitait plutôt un sujet à long terme, on racontait une histoire en photos. Et on ne retouchait pas les images. »

Encore plus novateur

L'arrivée du numérique n'a pas modifié les principes de Stock Photo. Mais vu la démocratisation du métier, il faut être plus alerte, encore plus novateur. « Ça prend du talent, du travail et du financement. Les entreprises de presse ne financent plus rien », constate Jean-François Leblanc. Caroline Hayeur réalise des projets multimédias et s'est trouvé un poste de chargée de cours à l'université. Le photographe d'antan, oubliez ça. « Je dis aux étudiants: si vous ne faites pas de la vidéo, si vous n'apprenez pas à écrire, si vous pensez juste à l'aura du photo-

graphe... Ça n'existe plus, dans le photojournalisme. »

Soudés par une même vision, les membres de Stock Photo ont pu, au fil des ans, pousser leurs idées de reportage. Aujourd'hui, ils sont six à pratiquer sous son toit. L'expo, par contre, inclut les ex. Elle rassemble, en tout, 12 photographes.

Le festival Zoom photo accueille, outre les bannières de Stock, 17 autres expositions, dont celle rassemblant les photos de Jacques Nadeau, du *Devoir*, prises lors du printemps érable. Parmi les bons coups de cet événement né en 2010, soulignons la rétrospective de Rémi Ochlick, le photographe français tué en février sous les bombardements de Homs, en Syrie.

Aussi, une version du World Press Photo « plus intime », dit

Michel Tremblay, directeur de Zoom photo. Le festival saguenéen, émule du Visa pour l'image, événement de photojournalisme de Perpignan, joue la carte de l'intimité. « Montréal est trop grand, dit-il. Ici, c'est comme à Perpignan. Après trois jours, tu es obligé de parler à tout le monde. »

Agence Stock Photo: 25 ans d'histoires, à la Zone portuaire de Chicoutimi (ville de Saguenay), jusqu'au 25 novembre, et à la maison de la culture Plateau Mont-Royal, du 6 décembre au 6 janvier.

Zoom photo festival Saguenay 2012, un meeting international de photojournalisme, jusqu'au 25 novembre. zoomsur.ca.

Collaborateur Le Devoir



Des suggestions de sorties pour le week-end

TON PIRE CAUCHEMAR

Dans le genre de dramatisation catastrophe, il ne se fait pas mieux: demain, à Québec, l'Université Laval est l'hôte de Sauve qui peut, une course à obstacles de cinq kilomètres où les participants, enfermés dans une zone de quarantaine, doivent survivre à une invasion de zombies. Le genre qu'on vit dans ses cauchemars. Voilà une façon amusante de contribuer à la caisse de la Fondation de l'université puisque le tarif de participation est basé sur un don volontaire. Premier départ à 9h30 pour les familles; ensuite, les défis se corsent pour un départ toutes les 30 minutes. On peut s'inscrire comme coureur, zombie ou bénévole. 2325, rue de l'Université, sauvequipourt.ca.

CYBERATHLÉTISME

Un défi « sportif » appelle les cyberathlètes jusqu'à dimanche au Complexe Desjardins, à Montréal, pour la finale régionale du tournoi World Cyber Games (WCG) de l'est du Canada. Les passionnés des jeux vidéo *StarCraft II*, *FIFA 12* et *Cross Fire* pourront tenter de décrocher la première place du tournoi et se mesurer à la finale du WCG en Chine, en plus de rencontrer les athlètes du jeu et d'essayer les dernières consoles Samsung. Inscription aujourd'hui au Complexe Desjardins, de 9h30 à 21h. Ça joue samedi de 9h30 à 17h et dimanche de 12h à 17h, au 150, rue Sainte-Catherine Ouest. wcgcanada.net.

COFFRE À OUTILS

L'artiste Elisabeth Picard a trouvé suffisamment d'inspiration pour les attaches-câbles, aussi appelées *TyRap*, pour en faire une exposition présentée au Centre Materia de Québec. Comme le Canadien Brian Jungen a vu des baleines dans les chaises de patio en résine, Picard voit des squelettes d'animaux et des structures végétales dans *Structures modulaires: Flot et Constructions III*. Vernissage ce soir à 17h. Jusqu'au 16 décembre. 395, boulevard Charest Est, ☎ 418 524-0354, centremateria.com.

CINÉ-ENFANTS

L'Ex-Centris de Montréal renouvelle sa formule Ciné-Kid de l'automne: les 2 à 12 ans pourront voir une sélection de films pour eux. Ce 4 novembre: *Zarafa*, coréalisé par Rémi Bezançon et Jean-Christophe Lie (5 ans ou +). Les 11, 18 et 24 novembre, les deux ans ou plus pourront voir *Capelito le champignon magique* de Rodolfo Pastor. 3536, boulevard St-Laurent. cine maexcentris.com/Cine-Kid, 11h.

Émilie Folie-Boivin



SAINT MONT

Une Appellation façonnée à la Main

France Sud Ouest les vins à découvrir

VINS DE SAINT MONT

« Façonnés à la Main »

La modération a bien meilleur goût.

EducAlcool





Les vins à découvrir

